

LE PROTECTIONNISME PEUT-IL RELANCER L'ÉCONOMIE EUROPÉENNE ?

À QUOI S'OPPOSE LE PROTECTIONNISME ?

Protectionnisme

Le protectionnisme est une politique par laquelle une zone économique cherche à protéger ses acteurs contre ceux des autres zones économiques. Ses leviers peuvent être **tarifaires** (droits de douane) et **non tarifaires** (quotas, exigences réglementaires, subventions aux producteurs nationaux, commandes publiques nationales...). Le définir, c'est donc également l'opposer à ce contre quoi il protège, ou cherche à le faire. Le plus souvent, il se pose face au libre-échange.



Le libre-échange

Dans *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817), l'économiste anglais, David Ricardo, **développe la théorie des avantages comparatifs**. Selon lui, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les secteurs où il dispose d'un avantage **relatif** de productivité.

Exemple

La France est meilleure dans l'industrie du vin et du luxe que l'Angleterre.



Mais la France est encore meilleure dans le vin.



L'Angleterre est moins efficace dans les deux, mais son retard est moins grand dans le luxe.



L'Angleterre doit se spécialiser dans le luxe, là où son coût d'opportunité est le plus faible.

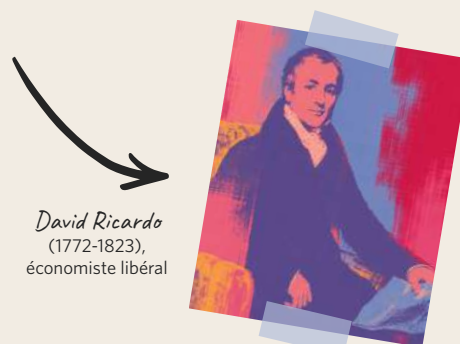


→ Chaque pays doit **se spécialiser** dans ce qu'il fait comparativement le mieux, et importer le reste.

✗ Protectionnisme = Chaque pays produit lui-même certains biens, même quand d'autres pays les produisent plus efficacement.



« Dans un système d'entière liberté de commerce [...] les vues de l'intérêt individuel s'accordent parfaitement avec le bien universel de toute la société. »
David Ricardo



David Ricardo
(1772-1823),
économiste libéral

POURQUOI LE PROTECTIONNISME ?

Aujourd'hui, cet argument s'inscrit dans un **contexte de rivalités économiques croissantes** entre grandes puissances, marqué par le retour des politiques industrielles stratégiques. Dans un contexte où la Chine peut fragiliser certaines chaînes de valeur, certains secteurs pourraient en bénéficier.

Le « protectionnisme éducateur » de Friedrich List...

...en 3 questions



1. Comment les nations s'enrichissent-elles ?

✦ **Pour les auteurs classiques (Smith, Ricardo)** : en maximisant leurs richesses, au moment présent

✦ **Pour Friedrich List** : en développant des « forces productives » qui finiront par créer de la richesse, même si elles en créent peu ou pas à court-terme

2. Quelles sont les étapes du développement d'une nation ?

Pour Friedrich List, les nations passent par quatre grandes étapes :

1. L'agriculture au cœur de l'économie
2. L'industrie se développe
3. L'autosuffisance : plus besoin de protection douanière
4. L'exportation : la nation devient compétitive à l'international

3. Quand le protectionnisme est-il nécessaire ?

Chez List, le protectionnisme est une mesure provisoire.

Un pays qui n'a pas atteint le dernier stade de son développement (l'exportation) n'est pas prêt à s'ouvrir à la concurrence internationale. Son industrie souffrira d'une concurrence plus forte qu'elle. Le protectionnisme est donc nécessaire en attendant qu'elle atteigne sa maturité.



Friedrich List
(1789-1846),
économiste allemand



Le mécanisme des externalités marshalliennes

Les entreprises sont plus efficaces quand elles se regroupent géographiquement dans un même lieu.

3 raisons :

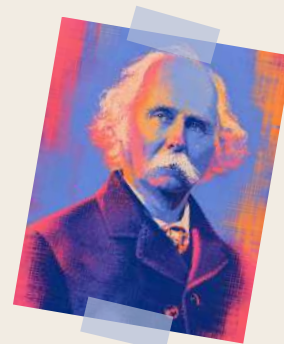
1. Concentration de travailleurs qualifiés
2. Écosystème de sous-traitants dédiés
3. Diffusion des connaissances

Exemple : la Silicon Valley

→ **Le lien avec le protectionnisme** : si une industrie disparaît sous la concurrence étrangère, on ne perd pas seulement des usines, mais tout un écosystème.



Alfred Marshall
(1842-1924),
économiste britannique



Les chiffres clés

30 à 40%

À qualité égale, les produits chinois sont proposés avec des coûts de production inférieurs de 30 à 40 %
(Haut-commissariat à la stratégie et au plan).

20%

C'est la part de l'industrie dans son économie que vise l'Union européenne (UE) à l'horizon 2035, contre 14% en 2024.

Elle l'a dit



« L'Europe doit être capable de défendre ses intérêts stratégiques. [...] La préférence européenne est un outil nécessaire pour contribuer à cet objectif ».

Ursula von der Leyen,
Présidente de la Commission européenne,
9 février 2026



Le Marshallian fact

La baie de San Francisco (dont Silicon Valley) a capté

57% du capital-risque

investi en 2024 dans les startups américaines

Source : Crunchbase

le



LES LIMITES DU PROTECTIONNISME



Le contre-exemple Trump

Le protectionnisme ne garantit pas à lui seul une relance économique durable.

→ Taxer les importations ne suffit pas forcément à réduire un déficit commercial.

→ Un déficit commercial dépend aussi des grands équilibres internes d'une économie : si un pays consomme et investit plus qu'il n'épargne, il doit mobiliser des capitaux étrangers, ce qui peut maintenir un déficit commercial même en présence de barrières douanières.

2018-2019 : Trump impose des droits de douane élevés sur de nombreux produits chinois.

Objectifs : réduire la dépendance à la Chine, protéger l'industrie américaine et diminuer le déficit commercial.

Résultat : le déficit commercial américain ne s'est pas résorbé.

→ Une partie des entreprises n'ont pas relocalisé la production aux États-Unis, mais l'ont déplacée vers d'autres pays comme le Vietnam ou le Mexique.

Le théorème de symétrie de Lerner (1936)

Un droit de douane uniforme sur les importations a les mêmes effets économiques qu'une taxe équivalente sur les exportations.

→ Une taxe sur les importations peut pénaliser les exportateurs nationaux.

→ Dans les économies ouvertes modernes, les imports et les exports sont interdépendants. L'appréciation du taux de change réel peut réduire la compétitivité des exportateurs locaux. Cet effet est renforcé par l'actuelle organisation mondiale des chaînes de valeur : la compétitivité européenne dépend elle-même d'intrants étrangers.

Déficit commercial américain

2018 = 621 milliards de dollars
2020 = 676 milliards de dollars

→ Déficit stable

Quand on l'attaque, l'empire...

Les droits de douane provoquent souvent des représailles commerciales de la part des pays concernés, ce qui peut freiner la relance économique.

Exemple : Après les surtaxes européennes sur ses véhicules électriques, la Chine a engagé des mesures de rétorsion contre le cognac et certains produits agroalimentaires européens.



D'AUTRES
FICHES DE RÉVISION
DISPONIBLES !